

Le Baptême

Sa signification

José Vicente Giner

Copyright ©1994 José V. Giner

Traduction de la version originale en espagnol, 2007

Table des matières

<i>Introduction</i>	4
<i>Qu'est-ce que le baptême ?</i>	5
<i>Quelle est sa signification ?</i>	7
<i>Qui l'a institué ?</i>	8
<i>Comment procéder ?</i>	9
<i>Au nom de qui ?</i>	10
<i>Quelles sont les conditions requises ?</i>	11
<i>La préparation</i>	14
<i>Nouvelles créatures</i>	15
<i>Promesses</i>	19
<i>Mémento</i>	21

Introduction

A l'occasion d'un baptême il y a beaucoup de joie dans le ciel et dans tout l'univers que Dieu a créé. Voici encore une personne qui a été arrachée par Christ des griffes du malin et qui va faire partie de la grande famille de Dieu ici sur la terre. (Jean 1:12.)

Depuis que l'homme pécha dans le jardin d'Eden, les êtres humains ont perdu beaucoup de merveilleux dons. C'est pour cela qu'il y a tant de malheur dans le monde. La volonté de Dieu est que nous retrouvions la parfaite félicité, le bonheur dont jouissaient nos premiers parents quand ils sont sortis des mains de leur Créateur avant leur chute. Pour cela un plan fut mis en place ; le plan de la rédemption.

Christ allait le réaliser et c'est pour cette raison qu'il vint sur la terre à cause du péché. Un monde nouveau, sans guerres, sans haine, sans maladies ni mort... Pendant ce temps, les enfants de Dieu doivent proclamer ce message, cette bonne nouvelle du salut au monde entier. C'est l'église organisée qui réalise cette œuvre et l'entrée dans celle-ci passe par le baptême. (Matthieu 28:18-20.)

Qu'est-ce que le baptême ?

Le baptême est un des rites spéciaux de l'église chrétienne, que Jésus lui-même enseigna comme condition requise pour entrer dans son royaume spirituel. C'est la porte d'entrée dans l'église de Dieu, une cérémonie publique d'adoption, qui fait que nous devenons membres de la famille de Dieu, ici sur la terre et qui nous donne droit d'être appelés ses enfants.

Quand le croyant est baptisé, il déclare publiquement son pacte avec Dieu. Ce signe visible d'affiliation divine avec l'église est un engagement d'amour. Le chrétien décide d'aimer Dieu avant toutes choses et son prochain comme lui-même (Matthieu 22:37-39.), démontrant son amour par l'observation des saints commandements de la loi de Dieu. (Exode 20:1-17.)

« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3:5.)

« Le Sauveur a fait du baptême le signe de l'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que tout homme ou toute femme soit reçu au sein de l'Eglise, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il ou elle doit recevoir l'empreinte du nom divin : L'Eternel notre Justice. » (Jérémie 23:6.) – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 453.

Dans l'Ancien Testament, le signe d'appartenance au peuple de Dieu était la circoncision. (Genèse 17:11, 12, 14.) Cette pratique impliquait des droits et des obligations. Cette condition était nécessaire pour pouvoir participer à la Pâque et aux sacrifices. (Exode 12:48 ; Ezéchiel 44:7-8.)

Avec la mort de Christ, la circoncision, comme signe du pacte, a perdu son caractère obligatoire. Paul expliqua qu'elle fut remplacée par la pratique du baptême.

« Et c'est en lui que vous avez été circoncis, d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. » (Colossiens 2:11-13.)

Quelle est sa signification ?

Le baptême symbolise la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ. En d'autres termes cela signifie la purification de notre vie pécheresse. Le vieil homme meurt submergé par l'eau, restant pour toujours enseveli, mais c'est le nouvel homme ou la nouvelle femme qui ressuscite au sortir de l'eau pour commencer une nouvelle vie.

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. » (Romains 6:3-8.)

« Le baptême est une institution sacrée d'une très grande importance et dont le sens devrait être clairement compris. Il implique la repentance du péché et l'entrée dans une vie nouvelle en Jésus-Christ. » – *Évangéliser*, p. 280.

« Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22 : 16.)

Le baptême démontre la contrition pour le péché, la foi en Jésus, l'acceptation de sa grâce transformatrice. Mais en aucun cas c'est la cause de tout ce qui a été dit, ce n'est que le symbole extérieur.

Qui l'a institué ?

Le baptême a des racines bibliques, ce n'est pas une invention humaine, comme tant de traditions pratiquées par le monde religieux. Notre Seigneur Jésus a institué le rite du baptême chrétien. Et il l'inclut dans la commission évangélique faite à ses disciples.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28:19.)

« Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. » (Marc 16:15-16.)

Le Christ lui-même observa cette ordonnance au début de son ministère divin. Il n'avait aucun péché à « laver », il le fit pour nous donner l'exemple.

« Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. » (Matthieu 3:13.)

Quand Jésus demanda à être baptisé, Jean refusa, se sentant indigne de baptiser son Rédempteur. « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » (Matthieu 3:14-15.) Christ accomplit ce que Dieu demandait d'être accompli.

« Ce n'est pas pour confesser son propre péché que Jésus reçoit le baptême. Mais il s'est identifié avec les pécheurs, faisant les démarches que nous avons à faire, et accomplissant l'œuvre que nous devons accomplir. Sa vie de souffrance et d'endurance, à partir de son baptême, doit aussi nous servir d'exemple. » – *Jésus-Christ*, p. 91.

Christ ne baptisa personne mais donna la commission à ses disciples. « Le Seigneur sut que les Pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée. » (Jean 4:1-3.)

Comment procéder ?

Si on considère que le baptême représente la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ, combien il est important de procéder à ce rite comme la Parole de Dieu nous l'indique : Par immersion (tout le corps doit entrer dans l'eau), et non par aspersion (mouiller légèrement en projetant un peu d'eau sur la tête).

Le mot *baptiser* vient du grec *baptizo*, qui signifie submerger ou plonger dans un liquide. Ainsi Philippe baptisa l'eunuque par immersion, et la Bible nous dit : « Ils descendirent tous deux dans l'eau. » (Actes 8:36, 39.)

Jean-Baptiste aussi baptisait dans le Jourdain et quand le Seigneur Jésus vint à lui pour être baptisé, le texte biblique nous dit : « Il sortit de l'eau. » (Matthieu 3:16.)

Il n'existe aucun passage dans les Ecritures qui nous indique le contraire, c'est-à-dire, qu'une personne est baptisée quand elle reçoit un peu d'eau sur la tête. En outre n'oublions pas que le sens de l'acte est le symbole de la mort et l'ensevelissement de la vie antérieure. « Nous avons donc été ensevelis avec lui. » (Romains 6:4.)

Quand la personne convertie se relève, elle doit être cohérente avec sa foi et vivre en accord avec les principes bibliques.

« ...afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6:4.)

Le fait de ne pas procéder au baptême comme il est écrit dans les Saintes Ecritures, c'est rompre le symbole que Dieu lui a conféré.

Nous déduisons donc d'après ce qui vient d'être dit que le baptême des nouveau-nés n'est pas biblique car ils n'ont pas passé par le processus de la conversion, qui est mentionné dans la Bible (croire, se repentir, la nouvelle vie). Les nouveau-nés n'ont pas eu l'expérience de « naître de nouveau » comme Christ l'expliqua à Nicodème (Jean 3:5.)

Il n'y a aucun passage dans la Parole de Dieu qui ordonne le baptême des enfants ni en fait mention car cela ne se pratiquait pas dans l'église primitive. Souvenons-nous que Christ se fit baptiser à l'âge de trente ans.

Au nom de qui ?

Nous devons être baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28:19.)

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes ensevelis avec le Christ par le baptême et nous ressuscitons avec lui afin de vivre une vie nouvelle. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 461, 462.

« Une fois que le croyant a été baptisé, il doit se souvenir qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. » – *Evangéliser*, p. 285.

« Le fait que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est pour vous l'assurance que ces trois puissances viendront à votre aide dans toutes les difficultés si vous réclamez leur secours. Le Seigneur entend et exauce les prières de ses fidèles disciples, de ceux qui se sont chargés du joug du Christ et qui apprennent de lui la douceur et l'humilité. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 462.

Quelles sont les conditions requisies ?

Quand la multitude, rassemblée à l'occasion de la Pentecôte, entendit le message de Pierre, elle fut convaincue que c'était Dieu qui parlait à travers l'apôtre. Le cœur vivement touché, ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? La réponse qu'ils reçurent nous indique qu'une personne doit avoir une expérience avant d'être baptisée.

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2:38.)

« La repentance, tout autant que le pardon, est le don de Dieu par le Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péché et que nous nous rendons compte de notre besoin de pardon. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 108.

La repentance renferme la tristesse pour le péché et son abandon. Cette douleur doit être accompagnée d'un changement dans notre vie, c'est ce qui s'appelle la conversion. Avant de recevoir le rite sacré du baptême, nous devons avoir des preuves dans notre vie que nous sommes convertis.

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » (Actes 3:19.)

« Une trop grande œuvre se fait d'ajouter des noms aux registres de l'église. On observe, dans certaines personnes qui s'unissent à l'église, de sérieux défauts de caractère. Ceux qui les admettent disent : Faisons les entrer premièrement dans l'église, puis nous les réformerons. C'est une grave erreur. La première œuvre qui doit être faite est une œuvre de réforme. Priez avec elles, parlez-leur, mais ne leur permettez pas qu'elles s'unissent au peuple de Dieu comme membres d'église jusqu'à l'évidence formelle que l'Esprit de Dieu œuvre dans leurs cœurs. » (*Review and Herald*, 21 mai 1901).

Qu'est-ce que la conversion ?

« La vraie conversion est un changement du cœur, des pensées et des intentions. Les mauvaises habitudes doivent être déracinées, la médisance, la jalousie, la désobéissance doivent être répudiées. Une guerre sans merci doit être livrée à tout mauvais trait de caractère. Le croyant peut alors se réclamer de la promesse 'Demandez, et l'on vous donnera.' (Matthieu 7:7.) » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 458.

Décatalogue de la véritable conversion

(Extraits des *Témoignages pour l'Eglise*, pp. 287-288.)

L'homme qui commence à saisir les réalités éternelles,

1. Considère le Christ comme son Sauveur personnel.
2. Il hait le péché.
3. Il renonce aux plaisirs d'autrefois.
4. La convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie sont maintenant délaissés.
5. Les œuvres de la sanctification font maintenant ses délices.
6. La parole de Dieu fait l'objet de son étude.
7. Il règle sur elle ses pensées, ses paroles et ses actes.
8. Il choisit la société de gens pieux.
9. Il renonce à l'égoïsme et à la vanité.
10. Il vit pour Dieu et il est riche en bonnes œuvres.

« Tous ceux qui s'engagent dans une vie nouvelle doivent comprendre, avant même leur baptême, que le Seigneur demande un cœur non partagé... La mise en pratique de la vérité est quelque chose d'essentiel. Les fruits que l'on porte révèlent la qualité de l'arbre. Un bon arbre ne saurait porter de mauvais fruits. ... Il faut qu'il y ait une conversion profonde à la vérité. » – *Evangéliser*, p. 279.

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. » (Galates 5:22-25.)

« Toute personne vraiment convertie portera les signes certains de la soumission de sa chair. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 62.

« Le Seigneur préfère six personnes vraiment converties à la vérité comme fruits de leurs efforts que soixante qui feraient profession de christianisme mais dont la conversion ne serait qu'apparente. » – *Évangéliser*, p. 289.

Cette conversion est l'œuvre de Dieu dans l'homme. Elle est le résultat de notre communion avec Jésus.

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:4, 5.)

Il est évident que le candidat au baptême accepte les vérités exprimées dans la Bible, et s'engage à mettre sa vie en harmonie avec celles-ci avec l'aide de Dieu.

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Psaume 119 : 105.)

La préparation

Le Seigneur Jésus ordonna à ses disciples d'aller dans le monde entier prêcher l'évangile du salut, et dans la mesure qu'ils enseigneraient à garder fidèlement toutes les choses qu'il leur avait enseignées, il serait avec eux tous les jours jusqu'à la fin du monde.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20.)

« Qu'ils ne négligent pas l'enseignement empreint de tendresse et d'amour qui est si nécessaire aux jeunes convertis, afin que le travail d'évangélisation ne soit pas fait à moitié. La première expérience dans la vie chrétienne doit être la bonne. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 455.

« La préparation en vue du baptême mérite la plus grande attention. Les nouveaux convertis à la vérité doivent être instruits sérieusement à la lumière de la déclaration : Ainsi parle l'Eternel. La parole de Dieu doit leur être expliquée point par point. » – *Evangéliser*, p. 278.

Nouvelles créatures

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17.)

Le fait que nous avons reçu le baptême ne veut pas dire que nous avons été dotés d'une « puissance spéciale » qui nous immunise contre les attaques de Satan. Souvenons-nous que le baptême est la cérémonie publique d'adoption qui nous fait membre de la famille de Dieu. Mais être membre d'une famille ne signifie en aucun cas que nous sommes aptes à être de bons époux, de bons parents, de bons enfants, etc. ...

De la même manière, la transformation du caractère est un processus qui dure toute la vie. Après le baptême nous devons faire tout notre possible pour marcher correctement en présence du Seigneur. Nous ne sommes pas seuls dans cet engagement, le Christ nous a promis son aide.

« ...déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (1Pierre 5:7.)

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers. » (1Thessaloniens 5:23.)

« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2:13.)

Même après le baptême nous ne sommes pas exempts de commettre des erreurs, mais nous devons nous repentir sans tarder envers Dieu au nom de Jésus son Fils, pour lui demander pardon pour nos péchés.

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1Jean 2:1.)

« Revêtus de la justice du Christ, nous n'aurons aucun goût pour le péché, car le Christ agira avec nous. Il pourra nous arriver de commettre des fautes, mais nous haïrons le péché qui a été la cause des souffrances du Fils de Dieu. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 422.

« Ceux qui ont revêtu le Christ par le baptême, montrant ainsi qu'ils se séparent du monde et s'engagent à marcher en nouveauté de vie, ne devraient pas avoir d'idoles dans leurs cœurs. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 402.

« Quand les chrétiens se soumettent au rite solennel du baptême... ils doivent marcher en nouveauté de vie. Ils ne doivent plus se conformer aux traditions des hommes. Ils ne doivent plus suivre les coutumes malhonnêtes. Ils doivent obéir aux statuts en vigueur dans le royaume des cieux. Ils doivent chercher à honorer Dieu. S'ils sont fidèles à leur promesse, ils recevront la grâce et la puissance qui leur permettront d'accomplir toute justice. » – *Évangéliser*, p. 278.

« Les obligations qui découlent de l'alliance spirituelle qui a été contractée lors du baptême sont réciproques. Pour autant que les individus remplissent leurs engagements en obéissant de tout leur cœur aux prescriptions divines, ils ont le droit d'adresser à Dieu cette prière : 'Que l'on sache, aujourd'hui, que tu es Dieu en Israël.' (1 Rois 18:36.) » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 462.

« Les vœux que nous prononçons lors de notre baptême ont une signification très étendue. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes ensevelis avec le Christ par le baptême et nous ressuscitons avec lui afin de vivre une vie nouvelle. Notre vie doit être unie à celle du Christ. Désormais le nouveau baptisé doit toujours se rappeler qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. C'est le grand but de sa vie, toutes les autres considérations doivent venir après. Il a déclaré publiquement qu'il ne voulait plus vivre désormais pour lui-même, ni mener une vie insouciant et médiocre. Il a fait alliance avec Dieu ; il est mort au monde. Il vivra pour le Seigneur et emploiera à son service toutes les capacités dont il a été investi, ne perdant jamais de vue le fait qu'il participe à la nature divine. Il s'abandonne entièrement à Dieu : corps et biens, et sa suprême ambition est de faire servir à la gloire de Dieu tous les dons qu'il a reçus de sa part. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 461, 462.

« Si nous sommes à Jésus, nos pensées sont en lui, ainsi que nos plus douces émotions. Tout ce que nous sommes ou possédons lui est consacré ; nous désirons vivement reproduire son image, nous imprégner de son esprit, faire sa volonté et lui être agréables en toutes choses. Ceux qui deviennent des créatures nouvelles en Jésus-Christ produiront les fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. (Galates 5:22,23.) » – *Vers Jésus*, p. 50.

« En nous donnant à Dieu, nous devons nécessairement abandonner tout ce qui pourrait nous tenir éloignés de lui... Nous ne pouvons être en partie au Seigneur et en partie au monde. » – *Vers Jésus*, p. 38.

Si nous faisons toute notre part pour plaire au Seigneur, il ne nous abandonnera pas.

« Quand on obéit de cœur à Dieu, et que l'on fait des efforts à cet effet, Jésus accepte cette disposition et cet effort comme le meilleur service que l'homme puisse offrir, et il comble le déficit avec ses divins mérites. Mais il n'acceptera pas ceux qui prétendent avoir foi en lui et font en même temps preuve de déloyauté à l'égard des commandements de son Père. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 448.

« Quand il [Jésus Christ] voit les humains soulever leurs fardeaux, essayer de les porter dans un esprit d'humilité, en se défiant d'eux-mêmes et en s'appuyant sur lui, il joint à leurs efforts sa perfection et sa suffisance, et le Père les agréé. Nous sommes acceptés dans le Bien-aimé. Les défauts du pécheur sont couverts par la perfection et par la plénitude du Seigneur notre justice. Ceux qui, avec une volonté sincère, avec des cœurs contrits, déploient d'humbles efforts pour vivre en conformité avec les exigences divines sont considérés par le Père avec un amour tendre et miséricordieux ; il les regarde comme des enfants obéissants, et la justice du Christ leur est imputée. » – *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 818.

Pour tous ceux, qui un jour, décidèrent de se donner au Seigneur, et pour ceux qui vont être baptisés, que les déclarations suivantes de l'Esprit de prophétie nous guident :

« Lorsque nous nous trouvons en société ou en famille, dans un cercle limité ou étendu, nous pouvons de diverses manières confesser notre Seigneur ou le renier. Nous le renions...

- en disant du mal d'autrui,
- par des conversations insensées,
- en plaisantant,
- par des paroles méchantes et dépourvues de bonté,
- par des propos équivoques et contraires à la vérité,
- par nos paroles nous pouvons confesser que le Seigneur n'est pas en nous,
- nous pouvons aussi le renier par notre caractère,
- en aimant nos aises,
- en fuyant nos devoirs et nos responsabilités, dont il faut bien alors que quelqu'un se charge à notre place,

- par l'amour des plaisirs coupables,
- nous pouvons encore renier le Christ par notre manière de nous vêtir, par notre conformité au monde,
- par un comportement vulgaire,
- en cherchant sans cesse à nous justifier nous-mêmes,
- nous pouvons enfin le renier en nous abandonnant à un sentimentalisme morbide ou en ressassant constamment nos prétendues épreuves.

Mais personne ne peut vraiment confesser le Christ devant le monde si l'Esprit du Seigneur n'habite en lui. Il est impossible de communiquer ce qu'on ne possède pas. La conversation et le comportement devraient être l'expression réelle et visible de la grâce et de la vérité qui sont en nous. Si le cœur est sanctifié, humble et bien disposé, les fruits de l'Esprit seront apparents, et ainsi le Christ sera véritablement confessé. Les paroles ne suffisent pas. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 388, 389.

Promesses

1. Quand tu te sens seul/e : Psaume 27.
2. Quand tu es découragé/e : Psaume 43.
3. Quand tu vois que les méchants prospèrent et que rien ne va bien pour toi :
Psaumes 1 ; 73.
4. Quand tu as peur de la mort : 1 Corinthiens 15 ; Job 19 : 25, 26 ; Jean 11 ; 17 ;
20 ; 1 Thessaloniens 4 : 13-18.
5. Quand tu es méprisé/e par les autres pour ta foi : Matthieu 5 : 10 ; 26 : 47-75 ;
27 ; 28.
6. Quand ta foi est faible : Hébreux 11 ; Luc 11 : 9-13 ; Philippiens 4 : 13.
7. Quand tu es tombé/e dans le péché : 1 Jean 2 ; Psaume 51 ; Jean 3 : 16, 17 ; Luc
18 : 13, 14 ; 19 : 10 ; Luc 15.
8. Quand tu es malade ou tu souffres : Esaïe 26 ; Psaumes 6 ; 39.
9. Quand tu as des soucis avec ta famille : Psaume 121 ; Esaïe 49 : 15, 16.
10. Quand tout va bien : Jacques 2 : 1-17 ; 1 Timothée 6.
11. Quand les tentations se présentent : Matthieu 4 ; Jacques 1 ; Psaumes 139 ; 13 ;
15 ; 34 ; 71.

12. Quand tu as eu un accroc avec quelqu'un : Matthieu 18 ; Ephésiens 4 ; Jacques 4.

(Tu peux noter d'autres textes bibliques, ceux que tu vas découvrir au fur et à mesure de ton étude de la Bible ; ceux-ci sont seulement un exemple.)

Mémento

Nom:

Date de mon baptême :

Heure :

Lieu :

Nom du pasteur :

Texte biblique offert pour l'occasion :

Noms des frères et sœurs qui furent baptisés avec moi :